

ACTUALITÉ CHARGÉE POUR LES ARCHÉOLOGUES DU PÔLE MUNICIPAL À LA VEILLE DE L'ÉTÉ. ENTRE CHANTIERS DE FOUILLES EXCEPTIONNELS, ORGANISATION DES JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE ET AUTRES RÉJOUISSANCES, NOS EXPERTS SONT SUR LE TERRAIN POUR SONDER LES MYSTÈRES DES ENTRAILLES DE LA CITÉ.

ARCHÉOLOGIE ORLÉANS



Le chantier de fouilles du lycée Sainte-Croix Sainte-Euverte

Journées nationales de l'archéologie

En association avec le Conseil départemental du Loiret, le pôle d'archéologie de la mairie d'Orléans se met au diapason des Journées nationales de l'archéologie en proposant un atelier-découverte à destination des enfants et de toute la famille, sur le thème des animaux. Une manière de sensibiliser les plus jeunes à l'archéologie. Rendez-vous le 17 juin pour les valeureux archéo-zoologues en herbe désireux d'en savoir plus sur les ossements et la domestication des animaux, depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours!

Au programme : un jeu pour reconnaître les ossements (poule, lapin...), un jeu de l'oie « Qui mange quoi? », un jeu basé sur le toucher et l'odorat pour reconnaître les matières animales, etc. Au Moyen Âge, on mettait des épices dans les plats pour couvrir le goût de la viande avariée, vrai ou faux? Avec un coquillage, pouvait-on teinter des tissus en pourpre? La cire servait-elle aussi à fabriquer des objets en bronze? Grâce à l'animation, les p'tits bouts vont devenir incollables en histoire et apprendre plein d'anecdotes rigolotes. Pour pérenniser cette action, le service réalisera une mallette pédagogique à destination des écoles, ce qui permettra à des archéologues de se rendre dans des classes dès la rentrée prochaine. Et cet atelier fera son grand retour lors des Journées européennes du Patrimoine, en septembre prochain.

Ateliers ludiques toute la journée le 17 juin, pour toute la famille de 9h30 à 18h, au 12 rue de la Tour-Neuve. C'est gratuit mais la réservation est conseillée, de préférence à l'adresse : archeologie.orleans-metropole.fr/a/2330/nous-contacter, ou par téléphone au 02 38 52 24 40.



Petit jeu pour les enfants lors des journées de l'archéologie. Sauront-ils reconnaître les ossements montrés par les archéologues ?

SE RACONTE

Drôle d'oiseau

En bonus aux Journées de l'archéologie, une exposition hors les murs du MOBE est organisée le même jour, au 12 rue de la Tour-Neuve. Elle traite du pygargue à queue blanche, drôle d'oiseau qui désormais n'aura plus de secrets pour vous. Pourquoi les archéologues s'intéressent-ils à ce rapace de grande envergure ? Tout simplement car ils ont retrouvé des ossements de pygargues datant de l'époque gauloise sur des chantiers de fouilles, rues Porte Saint-Jean et Porte-Madeleine. Affaire à suivre...

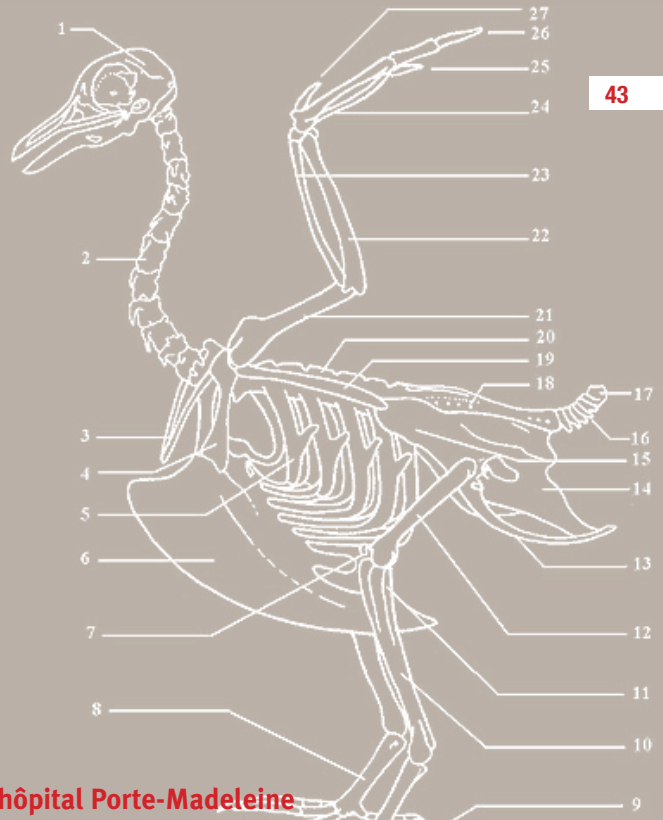
Fouilles au pied de l'église Saint-Euverte

De mars à juin, suite à un diagnostic réalisé l'été dernier, une équipe d'archéologues s'est lancée dans un chantier de fouilles impressionnant au pied de l'église Saint-Euverte, au fond de la cour du lycée du même nom. Et les découvertes n'ont pas tardé à s'enchaîner. Premier choc : la mise au jour de grandes caves gallo-romaines, d'un cellier et de puits révélant l'existence d'un quartier d'habitation cossu à la même époque, un peu en périphérie de la ville antique.

Fin 2^e-début 3^e siècle après JC, le quartier connaît visiblement des problèmes puisque des traces d'incendie ont été détectées. Les caves sont comblées et une nécropole apparaît au milieu des ruines. Des sépultures de la fin de l'époque romaine (du 3^e au 5^e siècle), recoupant parfois les maçonneries des caves antérieures, ont ainsi été découvertes par l'équipe. Notamment une sépulture d'adulte extraordinairement bien conservée. Dans le même périmètre, des sarcophages de pierres datant du Moyen Âge (entre les 6^e et 9^e siècles) ont été retrouvés, montrant bien la vocation funéraire de ce secteur. Au cours de ces fouilles, de nombreux objets se sont révélés sous les yeux ébahis des archéologues, comme une bague antique et un mercure en bronze, une fiole avec une petite charnière sculptée en forme de visage ou un stylet en os complet servant à l'écriture.



Une découverte incroyable lors des fouilles au pied de l'église Saint-Euverte : une sépulture de la fin de l'époque romaine.



Diagnostic de l'hôpital Porte-Madeleine

Le diagnostic archéologique de l'hôpital Porte-Madeleine s'est déroulé pendant l'été et l'automne 2016. La découverte la plus marquante des archéologues : des sépultures gallo-romaines. L'opération a surtout permis de comprendre l'évolution du quartier, depuis l'époque antique jusqu'à nos jours. L'occupation la plus ancienne remonte au début de notre ère. Des petits espaces funéraires (époque gauloise-3^e siècle) ont été trouvés sur le site de l'ancien hôpital, qui semble avoir été à l'époque gallo-romaine un quartier artisanal.

Au début du haut Moyen Âge (7^e ou 8^e siècle), on retrouve de nouveau des sépultures, telle cette tombe d'enfant découverte par les archéologues. Une première urbanisation du secteur est notée au 13^e ou 14^e siècle. L'installation de la Porte Madeleine s'effectue au 15^e siècle, au moment de la construction de la nouvelle enceinte. Et 100 ans plus tard, l'urbanisation s'intensifie. En bordure de la rue Porte-Madeleine est installé un arsenal servant au stockage des armes. Il est remplacé par l'hôpital général en 1675, qui s'étend de plus en plus au fil des siècles, sur les buttes des Arquebusiers au sud et sur le couvent Notre-Dame-du-Calvaire à l'est. Au début du 19^e siècle est alors construit à cet emplacement l'hôtel-Dieu.

Pour en savoir plus : conférence d'Emilie Roux et Amandine Ladam (pôle d'archéologie), le mardi 27 juin à 18h, au musée des Beaux-Arts, sur les résultats de l'opération de l'hôpital Porte-Madeleine.

Toutes les informations en ligne

Amateurs d'archéologie, en avant toute ! Pour découvrir les dernières trouvailles du pôle d'archéologie de la ville, surfez sur son site Internet qui fourmille d'informations régulièrement mises à jour. Une véritable mine d'or ! Rendez-vous sur archeologie.orleans-metropole.fr

ÉMILIE CUCHET



Un stylet servant à écrire (en haut à gauche), une statuette décorative... Plusieurs objets gallo-romains ont été déterrés dans les caves mises au jour au lycée Saint-Euverte.